

Le déterminisme social selon Bourdieu

 apprendrelaphilosophie.com/le-determinisme-social-selon-bourdieu/

Bienvenue sur Apprendre la philosophie ! Comme ça n'est pas la première fois que vous venez ici, vous voudrez sans doute lire mon livre qui vous explique comment réussir votre épreuve de philosophie au bac : [cliquez ici pour télécharger le livre gratuitement !](#)



Dans quelles mesures sommes-nous déterminés par notre milieu social ? Peut-on dire que nous sommes parfaitement libres et que notre réussite à l'école ou le métier que nous faisons dépendent de notre seul mérite ? Pierre Bourdieu, sociologue français de la deuxième moitié du XXe siècle, montre ainsi que chaque individu est déterminé. Attention, ici par déterminé il n'est pas question de comprendre que l'individu est décidé ou résolu.

La thèse du déterminisme social

Le déterminisme en philosophie et en sociologie est une doctrine qui défend que les actions des hommes sont, comme les phénomènes de la nature, soumises à des causes extérieures. Cela signifie que nos décisions et nos actions ne sont pas libres au sens où nous aurions décidé tout seul à l'aide de notre seule raison. Pour un partisan du déterminisme, nos décisions et actions ne sont pas causées par notre seule réflexion détachée de toute influence. En d'autres termes, nous ne sommes pas la seule cause de nos décisions, mais il y a autour de nous et en nous une multitude de causes extérieures

(génétiques, sociologiques, psychologiques) qui peuvent expliquer nos choix et nos actions. Nous allons ici nous concentrer principalement sur ce que l'on appelle le déterminisme social qui est un des aspects que peut prendre le déterminisme.

Cette thèse du déterminisme s'oppose à l'idée que nous avons un libre arbitre, c'est-à-dire une capacité à faire des choix et à être cause de ces choix. Au contraire, si nous sommes déterminés alors nos choix ne sont pas causés par nous-mêmes, notre volonté et notre raison, mais par des éléments extérieurs qui agissent sur nous et influencent nos décisions.

Selon Bourdieu, nous sommes déterminés par le milieu social auquel nous appartenons car ce milieu social va décider de notre accès à la culture ou à un certain type de culture, il va décider des personnes que nous connaissons, de notre réseau et il va également décider de notre capital économique. Cela signifie qu'un enfant de milieu modeste aura moins de chance de faire de longues études ou d'avoir un métier très bien rémunéré car son milieu ne l'y encourage pas et même il ne lui en donne ni l'idée ni le goût.

Comme exemple de ce déterminisme social, on peut prendre cet extrait de Retour à Reims, du sociologue Didier Eribon : « Les études de mon père n'allèrent donc pas au-delà de l'école primaire. Nul n'y aurait songé, d'ailleurs. Ni ses parents, ni lui-même. Dans son milieu, on allait à l'école jusqu'à 14 ans, puisque c'était obligatoire, et on quittait l'école à 14 ans, puisque ça ne l'était plus. C'était ainsi. Sortir du système scolaire n'apparaissait pas comme un scandale. Au contraire ! Je me souviens que l'on s'indigna beaucoup dans ma famille quand la scolarité fut rendue obligatoire jusqu'à 16 ans : « A quoi ça sert d'obliger des enfants à continuer l'école si ça ne leur plaît pas, alors qu'ils préféreraient travailler ? » répétait-on, sans jamais s'interroger sur la distribution différentielle de ce « goût » ou de cette « absence de goût » pour les études. »

Comment expliquer que les inégalités persistent ?

Pierre Bourdieu explique notamment le déterminisme social par la **théorie des capitaux**. Il distingue trois capitaux différents. Par capital, il faut comprendre ce que l'on possède. Il y a, selon lui :

- le capital économique, c'est-à-dire l'ensemble des biens que possède une personne.
- le capital culturel, c'est-à-dire les connaissances, l'accès à la culture, le fait d'avoir des parents cultivés, la fréquentation régulière ou non de lieu de culture.
- le capital social, c'est-à-dire le réseau de relations auquel il peut faire appel en cas de besoin et qui est souvent issu de notre cercle familial.

Les personnes qui ont lu cet article ont aussi lu [La notion de liberté en philosophie](#)

Les trois capitaux de Bourdieu

Capital économique



Capital social



Capital culturel



Selon Bourdieu, selon que nous sommes riches ou non dans ces différents capitaux, nous allons avoir accès plus facilement à un certain niveau social. Il va, par exemple, être plus difficile pour un enfant de milieu défavorisé de prétendre aller faire de longues études à Paris, car il faut déjà qu'il en ait l'idée et l'envie (capital culturel), cela va demander de l'argent (capital économique) et cela sera beaucoup plus facile si sa famille a des relations à Paris ou dans le domaine où il veut entreprendre des études (capital social).

Ce sont ces différents capitaux qui se transmettent par l'intermédiaire de la famille et qui provoquent ce que Bourdieu appelle la « reproduction sociale ». Par reproduction sociale, il entend que les enfants issus d'un certain milieu social ont tendance à rester dans ce même milieu.

Mais n'est-ce pas le rôle de l'école de lutter contre ce déterminisme social ?

Bourdieu, dans son œuvre *La Reproduction*, éléments pour une théorie du système d'enseignement, va au contraire montrer que l'école ne résout pas réellement le problème du déterminisme social car elle ne prend pas suffisamment en compte le fait que les élèves vont, par exemple, avoir un appétit pour l'école très différent en fonction de leur milieu social. En d'autres termes, l'école en se prétendant « neutre » et en voulant assurer une égalité des chances, cache le fait que les inégalités qui existent avant l'école subsistent au sein de l'école. Ainsi, en ne mettant pas en place des mesures plus spécifiques pour aider les élèves les plus défavorisés, l'école met les individus les moins aisés en situation d'échec scolaire et perpétue ainsi les inégalités de classe.

Ainsi, aux yeux de Bourdieu, notre liberté est grandement limitée par ce déterminisme social et l'école ne permet pas réellement de le corriger.

Pour plus de conseils de méthode et des fiches sur les grandes notions [suivez-moi sur Instagram ici.](#)

Texte de Didier Eribon :

« A cette époque, mon père était ouvrier- au plus bas de l'échelle ouvrière-depuis longtemps déjà. Il n'avait pas encore 14 ans [...] quand il était entré dans ce qui allait constituer le décor de sa vie et le seul horizon qui puisse s'offrir à lui. L'usine l'attendait. Comme elle attendrait ses frères et sœurs, qui l'y suivraient. Comme elle attendait et attend toujours ceux qui naissent et naissent dans des familles socialement identique à la sienne. Le déterminisme social exerça son emprise sur lui dès sa naissance. [...]

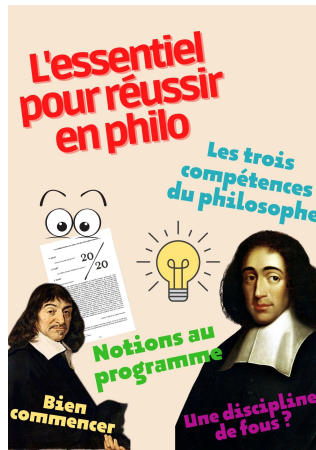
Les études de mon père n'allèrent donc pas au-delà de l'école primaire. Nul n'y aurait songé, d'ailleurs. Ni ses parents, ni lui-même. Dans son milieu, on allait à l'école jusqu'à 14 ans, puisque c'était obligatoire, et on quittait l'école à 14 ans, puisque ça ne l'était plus. C'était ainsi. Sortir du système scolaire n'apparaissait pas comme un scandale. Au contraire ! Je me souviens que l'on s'indigna beaucoup dans ma famille quand la scolarité fut rendue obligatoire jusqu'à 16 ans : « A quoi ça sert d'obliger des enfants à continuer l'école si ça ne leur plaît pas, alors qu'ils préféreraient travailler ? » répétait-on, sans jamais s'interroger sur la distribution différentielle de ce « goût » ou de cette « absence de goût » pour les études. L'élimination scolaire passe souvent par l'autoélimination, et par la revendication de celle-ci comme s'il s'agissait d'un choix : la scolarité longue, c'est pour les autres, ceux « qui ont les moyens » et qui se trouvent être les mêmes que ceux à qui « ça plaît ».

Didier ERIBON, *Retour à Reims*, 2009

Pour davantage de contenus sur la question de la liberté et du déterminisme, vous pouvez [consulter cette page](#) ou regarder cette vidéo :



Watch Video At: <https://youtu.be/wpkLV9dc4Cg>



Merci de votre visite ! En complément, vous pouvez demander à recevoir une série de vidéos pour réussir brillamment l'épreuve de philo du bac. Ainsi qu'un ebook comprenant :

- ▶ **Des méthodes accessibles et pas à pas**
- ▶ **Les définitions essentielles pour réussir vos problématiques**
- ▶ **De nombreux exemples rédigés**